

FAB. II.

Ranæ Regem petentes.

Athenæ cum florerent æquis legibus,
 Procax libertas ciuitatem miscuit,
 25 Frænumque soluit pristinum licentia.
 Hinc, conspiratis factionum partibus,
 Arcem tyrannus occupat Pisistratus.
 Cum tristem seruitutem flerent Attici,
 (Non quia crudelis ille; sed quoniam graue
 30 Omne insuetis onus) & cœpissent queri;
 Æsopus talem tum fabellam retulit,
 Ranæ vagantes liberis paludibus,
 Clamore magno regem petiere a Joue,
 Qui dissolutos mores vi compesceret.

35 Pater

23. *Athenæ.* Athènes, ville que fleurissoit alors Athènes. Les loix de Dracon, de l'Attique dans la Grèce: elle fut gouvernée dans sa naissance par des Rois; Codrus en fut le dernier, Jupiter après lui fut déclaré seul Roi d'Athènes. Le peuple alors créa des gouverneurs sous le nom d'Archontes, qui au commencement furent perpétuels; mais bientôt après le peuple fixa & réduisit cette charge à un certain nombre d'années.

26. *Conspiratis &c.* ayant fait conspirer etc. C'est à ce qu'il paroît le vrai sens de l'auteur; il a voulu exprimer le moïen dont se seruit Pisistrate pour se rendre maître de la citadelle. Il y avoit alors trois factions à Athènes. Plutarque dit, que